

LA PRESSE

Mot du Président d'Honneur

“Lorsque l’on a fait un jour de la musique avec quelqu’un, on s’est fait un ami pour la vie. Nous avons toujours essayé de jeter des ponts vers d’autres mondes : le monde des enfants, des personnes handicapées, le monde de ceux qui n’ont pas accès à la musique ou tout simplement ne la connaissent que de très loin. »

Piet Steenackers

Les musiciens de l'Europe au rendez-vous des promenades musicales de la Garde

MUSIQUE CLASSIQUE Les 22, 23 et 24 août, venez en prendre plein les oreilles.

Chaque été, lorsque le mois d'août est sur le point de tirer sa révérence, le Domaine de La Garde nous enchante avec l'orchestre des musiciens d'Europe, fidèle d'entre les fidèles depuis plusieurs étés déjà. Cet orchestre, humaniste, européen, intergénérationnel, est composé de musiciens de haut-niveau et bénévoles. Depuis près de huit jours, ils sont là de retour dans ce lieu désormais multiculturel pour répéter et ouvrir aussi une nouvelle page de leur histoire. Pour Les promenades musicales de La Garde, du 22 au 24 août au Domaine de La Garde, ils viennent se produire avec des créations originales. Chaque journée, ils s'y produiront en deux temps distincts :

- **La balade de Pierre et le Loup**
Sous la baguette d'Annick Villanueva, le conte *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev ouvrira les portes de l'imaginaire avec un concert symphonique et éducatif. Le récit sera donné à trois voix, par Odile Lavie, comédienne professionnelle, et Mathieu Nizet et Amine Tazit, deux élèves comédiens du Conservatoire à rayonnement départemental de Bourg-en-Bresse. Il sera suivi de balades musicales et poétiques immersives dans les plus beaux lieux du domaine de La Garde, où différents groupes de musiciens se marieront au parcours sculptural éphémère ainsi qu'à la collection permanente de La Garde. Pour que les enfants s'amusent aussi, l'un de ces parcours musicaux leur sera dédié sous la forme d'une chasse aux trésors.

- **Féeries nordiques**
La journée se clôturera par un grand concert symphonique autour du compositeur Edvard Grieg, sous la direction de Godeleine Catalan. Les danses des plaines norvégiennes nous mèneront sur les traces de Peer Gynt, ce personnage haut en couleur dont Odile Lavie et Amine Tazit conte-



Les musiciens d'Europe ont répété durant toute la semaine avec les deux chefs invités à les diriger. Photo : Corinne Garay

ront les aventures légendaires, peuplées de trolls, de légendes, d'amours et de voyages. Il y en aura quatre parcours : un pour les enfants, un parcours « autour des écuries », idéal pour ceux qui souhaitent une promenade courte et facile, sur terrain plat (accessible aux PMR), et deux parcours itinérants. Les quatre parcours commencent et finissent ensemble, et nous les donnons deux fois dans l'après-midi. Chaque spectateur peut suivre deux parcours différents dans l'après-midi.

Corinne Garay

En pratique

Vendredi 22 août et samedi 23 août à 15h concert pédagogique suivi des promenades immersives ; à 20 h 30 concert symphonique.
Dimanche 24 août à 11h, concert pédagogique suivi des promenades immersives ; à 15 h 30 concert symphonique. Vendredi 22 août et samedi 23 août : Après midi : 15€ tarif plein ; 10€ tarif réduit. Soir concert symphonique : 20€ tarif plein ; 15€ tarif réduit. Dimanche 24 août Journée complète : 25€ ; 20€ réduit. Gratuit pour les moins de 18 ans. Buvette et petite restauration sur le domaine. Billetterie en ligne sur Yapla.

Une première mondiale

L'ensemble orchestral Les Musiciens d'Europe a donné, en création mondiale, samedi soir au Parc, le poème symphonique « Le Taennchel », composé il y a près d'un siècle par Auguste Schirlé, natif d'Epfig.

Si, au lendemain de la grande guerre, quelques grands noms de la musique se sont intéressés à lui en tant qu'organiste et compositeur, Auguste Schirlé (1895-1971) a passé l'essentiel de sa vie loin des ors et des honneurs, exerçant durant trois décennies en qualité d'organiste et de maître de chapelle de l'église paroissiale de l'Immaculée-Conception ; s'il est l'auteur d'une cinquantaine d'opus, pour ensemble orchestral et de chambre, pour piano et orgue ainsi que de musique sacrée, peu d'entre eux ont été édités ou régulièrement joués, aucun ne faisant, pour l'heure, l'objet d'un enregistrement.

C'est donc à une réelle découverte de son travail qu'étaient conviés,

durant une dizaine de jours, les curieux de la chose musicale par des conférences, des promenades thématiques et des concerts avec en apothéose celui des Musiciens d'Europe au Parc, à Ribeauvillé, autour de deux œuvres symboliques, son unique symphonie opus 2, écrite à l'âge de 21 ans, et *Le Taennchel*, opus 34, récompensé d'une médaille d'Or en 1926 au concours de Florence.

Donnée en 1916 lors d'un concert au conservatoire de Strasbourg, la symphonie est un exercice assez réussi comme pensum académique, dans la droite ligne d'une tradition germanique, mais manque singulièrement de souffle et d'imagination... à moins que le compositeur n'en ait de trop, changeant sans cesse de thème, de source d'inspiration, comme incapable d'une pensée linéaire structurée, d'un concept global, d'une architecture qui ait du sens.

Dix ans plus tard, l'homme a mûri, la grande ambition musicale prend les habits d'un poème symphonique en dix tableaux, plongeant à

contre-courant de son époque dans un romantisme exacerbé « qui considère les paysages comme de grands réservoirs d'imagination ».

Présentée comme « la description musicale d'une ascension vers un des plus hauts sommets des Vosges », soit le Taennchel, la pièce a du corps, de belles séquences, ainsi du dialogue harpes/cloches (tubulaires) accompagné en quasi-sourde par les cordes dans l'épisode « Monastère de Dusenbach » et repris presque en décalage dans « La descente », ou des interventions sonantes et décidées du tuba et des trombones.

Maître d'ouvrage parti un peu à l'aventure, en ceci qu'aucun enregistrement, aucune étude critique ni aucun commentaire n'accompagne le manuscrit (trois fois remanié par son auteur, mais jamais exécuté en public), Jean-Marie Curti a fait du *Taennchel* une pièce agréable à écouter mais un peu « fourre-tout » que les Musiciens d'Europe ont eu un certain plaisir à faire entendre à un public venu nombreux.

B.F.Z.



Une projection de photographies du massif du Taennchel a accompagné l'exécution du poème symphonique éponyme d'Auguste Schirlé par les Musiciens d'Europe sous la direction de Jean-Marie Curti.

2024-04-24 - l'Alsace

2025-08-22 - la Voix de l'Ain

Lièpvre

DNA Cycle Schirlé : final en apothéose

Le cycle consacré à l'œuvre du compositeur alsacien Auguste Schirlé s'est terminé en apothéose dimanche à la salle polyvalente de Lièpvre par l'interprétation de la Symphonie, opus 2 et le Poème symphonique « Le Taennchel » par l'orchestre « Les Musiciens d'Europe », dirigé par Jean-Marie Curti.

J.L.K. - 28 avr. 2023 à 19:28 - Temps de lecture : 2 min

Quand le génie d'un compositeur est mis en lumière par les talents conjugués d'un chef et de 65 musiciens, cela donne, comme dimanche à la salle polyvalente de Lièpvre, un véritable temps de bonheur voire un temps de grâce...

Ce sont ces sentiments qu'ont ressentis les quelque 150 personnes présentes, dont Denis Petit, Christine Batlot, Maude Petitdemange respectivement maire et adjointes au maire de Lièpvre, Noëllie Hestin et Gérard Freitag maire et conseiller délégué de Sainte-

2023-04-28 - Dernières Nouvelles d'Alsace

Les élèves de l'école d'Illhaeusern découvrent le Taennchel

Un lundi matin d'octobre tout doré, un car scolaire nous emmène avec les élèves de l'école primaire d'Illhaeusern, vers une journée merveilleuse, sur les sentiers du Taennchel et les pas d'Auguste Schirlé...

Les vignes pour y parvenir sont terre de Sienne, les yeux à l'affût du bonheur et les cœurs chantants. Une belle montée, rude pour les petites jambes, entre prés et forêts pour atteindre la crête du massif. On rit, on apprend la solidarité en attendant ceux qui peinent, on observe la terre et son microcosme, on s'envole d'un regard vers la cime des arbres centenaires.

Caresser la mousse, humer le parfum des champignons, faire silence et écouter, pour sentir vibrer le mystère et apparaître une fée, pour goûter à la vie dense et fraîche qui inspira le compositeur Auguste Schirlé pour l'écriture de son poème symphonique Le Taennchel. On en traverse chaque tableau, on le garde en mémoire pour le faire revivre dans les ateliers du jeudi, en plein air.

La découverte du rythme et de l'objet sonore que l'on ramasse, que l'on invente avec Hubert, la lecture attentive d'un conte du lieu par Claire, tous assis autour d'un rocher d'où la vue est un cadeau, et la rencontre, tout un poème!

Texte écrit par Claire Raffenne, conteuse.

Du côté de l'école

L'école de la forêt

Depuis l'année dernière, nous faisons classe dehors tous les jeudis matins.

Nous avons choisi un arbre-maison et nous avons délimité le terrain.

Voici comment se déroulent nos matinées:

- Nous arrivons sur la parcelle et nous avons tout de suite le droit de jouer et de prendre le goûter. On grimpe aux arbres, on construit des cabanes, on invente des jeux!
- Ensuite, la maîtresse nous rassemble et elle nous présente le programme du jour. On observe la nature, on apprend des choses sur les insectes, on fait des maths, du français, de l'écriture, de la lecture, de la peinture avec de la boue... Parfois on fait du sport, du théâtre et des arts plastiques. On a souvent la chance d'avoir avec nous des intervenants qui nous parlent du vivant, des arbres, qui font des photos...
- Ensuite on rentre tranquillement et on écrit nos souvenirs dans un carnet à l'école.

Cette année, Hubert, chef d'orchestre et Claire qui est conteuse, nous ont proposé de participer à un grand projet musical sur le Taennchel. On a fait une balade sur les lieux magiques de cette montagne en octobre et maintenant on construit des instruments de musique avec des éléments naturels avec Hubert et on va travailler sur un poème avec Claire. On va même jouer en orchestre!



2023-02-bulletin-municipal-illhaeusern

« Du coucher au lever », un oratorio dramatique pour des adieux

Après une première très réussie à Pfaffenheim, Jean-Marie Curti donnera deux nouvelles auditions de son oratorio « Du coucher au lever », à Mulhouse cette fois. Rendez-vous à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à la veille de la Toussaint, samedi 30 et dimanche 31 octobre.

Après avoir été pendant neuf ans en résidence aux Dominicains à Guebwiller, après avoir monté d'innombrables concerts dans la région, après avoir présenté, avec son Chœur des Trois frontières et son orchestre. Les musiciens d'Europe, des œuvres magistrales comme les *Vêpres* de Sergueï Rachmaninov, le *Stabat mater* d'Antonin Dvorak ou les *Requiem* de Luigi Cherubini et de Gabriel Fauré, c'est avec sa dernière composition personnelle, *Du coucher au lever*, que Jean-Marie Curti met un terme à sa carrière musicale en Alsace.

La création de cet oratorio a été reportée à cet automne en raison du Covid, mais ce report lui a donné une nouvelle dimension. « Du coucher au lever », c'est le passage à la vie lumineuse qui suit notre existence sur la Terre. Ce n'est pas un requiem.

Et pourtant, le 13 mars dernier, lendemain de la date initialement prévue pour la création, la vie de Jean-Marie et de sa famille a été bouleversée par la disparition brutale, à l'âge de 38 ans, de son fils Michaël, emporté par une avalanche lors d'une sortie à raquette dans le



Jean-Marie Curti dispose de quelque 90 musiciens et choristes. Photo L'Alsace/J.-M.S.

Valais. Son corps a été retrouvé cinq mois plus tard. Mais Jean-Marie Curti n'a rien changé à son œuvre, pas un iota, pas une note.

Beaucoup d'émotion lors de la première

Dimanche 10 octobre, pour l'audition de cet oratorio à Pfaffenheim, il y avait énormément d'émotion à l'église Saint-Martin : émotion du public, pris par la profondeur de l'œuvre ; émotion des choristes et musiciens, qui ont mis tout leur cœur dans ce qui était pour eux un hommage à Michaël et à Jean-Marie ; émotion de Jean-Marie Curti lui-même, qui n'a tout naturellement pas pu faire abstraction de son deuil, et qui a trouvé la force de sublimer ce passage de l'ombre à la lumière,

la mort n'étant « qu'un transit, une nouvelle naissance... ».

Samedi et dimanche prochains à Mulhouse, où l'œuvre sera présentée à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, Jean-Marie Curti apportera quelques modifications à la scénographie, à la disposition de l'orchestre et du chœur, pour un meilleur équilibre, une meilleure présence vocale, un meilleur contraste entre les trois premières pièces, « tout en sauvegardant le grand dépouillement souhaité ».

De textes en huit langues différentes

Cinq actes composent cet oratorio, cinq actes sur des textes choisis pour l'importance de leur sens mystique, des textes en huit langues différentes : français, latin de la vulgate

(c'est-à-dire bas latin du IV^e siècle de notre ère), grec ancien, hébreu biblique, arabe littéraire, anglais, bengali et dialecte suisse allemand.

Quant à la partie musicale, elle est basée librement sur les huit tons du plain-chant médiéval, c'est-à-dire du grégorien.

Jean-Marie SCHREIBER

Y ALLER L'oratorio *Du coucher au lever* sera présenté à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Mulhouse, 42 boulevard des Alliés, samedi 30 octobre à 20 h et dimanche 31 octobre à 16 h. Prix des places : 20 €. Gratuit pour les moins de 18 ans. Réservation au plus tard 24 heures avant le concert par e-mail : agervasi68@gmail.com. Billets à retirer en caisse une heure avant le concert. Mesures sanitaires en vigueur à respecter.

Les Musiciens d'Europe ont fêté les 25 ans

Par O.L. - 03 févr. 2020 à 06:00 - Temps de lecture : 1 min

Vu 14 fois



Les Musiciens d'Europe se sont retrouvés au Bois aux Dames pour interpréter "L'Oiseau de feu" d'Igor Strawinsky. Photo Le DL /O.L. Les Musiciens d'Europe se sont retrouvés au Bois aux Dames pour interpréter "L'Oiseau de feu" d'Igor Strawinsky. Photo Le DL /Olivier LESTIEN

Ce samedi soir au Bois aux Dames, à l'heure où la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne est devenue effective, les Musiciens d'Europe ont soufflé leurs 25 bougies. Créée en 1995 par le chef d'orchestre Jean-Marie Curti (et le diplomate belge Pierre Dubuisson), cette formation a survécu grâce « à toutes les personnes qui, au fil des ans, ont donné de leur temps et de leur énergie pour que perdure cet orchestre hors des normes », explique son fondateur.

Ce que confirme l'actuel président Piet Steenackers : « Lorsque l'on a fait un jour de la musique avec quelqu'un, on s'est fait un ami pour la vie. Nous avons toujours essayé de jeter des ponts vers d'autres mondes : le monde des enfants, des personnes handicapées, le monde de ceux qui n'ont pas accès à la musique ou tout simplement ne la connaissent que de très loin. »

Cette aventure artistique et humaine a permis l'émergence du Chœur des Trois Frontières, de l'Opéra studio de Genève et des 12 éditions de l'Académie d'été d'opéra programmées chaque deuxième quinzaine de juillet à Samoëns. Ce dimanche après-midi, l'interprétation par les Musiciens d'Europe de "L'Oiseau de feu" d'Igor Strawinsky est venue consacrer cette formidable et harmonieuse portée universelle débarrassée une fois pour toute des barrières des langues et des préjugés.

BAROQUE À l'église Sainte-Marie

Une ovation pour Jean-Marie Curti

Ils sont exactement contemporains et ont tous deux transformé leur art. Les quatre *Coronation anthems* de Haendel (anthem = antienne ou motet), écrits pour le couronnement de George III d'Angleterre alternaient étrangement avec quatre des pièces (pensées en principe pour clavier) de *L'Art de la fugue*, l'une des plus grandes créations de l'esprit humain de tous les temps. Cette partition ne comportant pas d'instrumentation, le chef a choisi de la faire jouer dans une orchestration pour cordes et vents, à l'instar de quelques tentatives passées.

Dès le premier anthem, *Zadok the priest*, qui permet au chœur de s'exprimer de manière homo-

Le concert s'est achevé dans l'enthousiasme. Le nombreux public était conquis et ses applaudissements ont tourné à l'ovation.

20219-12-10 - l'Alsace

2019-03-24 - l'Alsace

137281

ANNUAIRE

Amiante



ZAEGEL
Entreprise familiale - spécialisée

**Depuis
50 ans**

**COUVERTURE
ZINGUERIE
ENTRETIEN TOITURE
DÉSAMIANTAGE**

ILLZACH - 03 89 46 38 05
www.claude-zaegel.com

Climatisation / Sanitaire

ÉTABLISSEMENTS FRANCIS

SCHAUB

Climatisation : installation, SAV
 Chauffage - Sanitaire
 Énergie renouvelables

131616800

SERVICE SAV
Dépannage dans la journée

4 rue de Battenheim - **BALDENHEIM**
Tél. 03 89 57 61 62
schaub.francis@wanadoo.fr

Couverture / Zinguerie



G.R.T.H. *Des professionnels à votre service*

- Couverture - zinguerie
- Entretien des tuiles
- Isolation intérieur/extérieur
- Aménagement des combles
- Traitement de charpente

VELUX

CONTRÔLE ET DEVIS GRATUIT

12310000

G.R.T.H. - 03 89 76 55 30
 153 rue Théodore-Deck - GUEBWILLER
grth-alasce.fr - grth68@orange.fr

BETSCHDORF

Les Musiciens d'Europe en répétition

Une leçon d'orchestre partagée

Samedi et hier, un orchestre symphonique de 50 musiciens était en répétition au foyer protestant. Les villageois étaient conviés à l'événement et n'en n'ont pas perdu une note.

LA CRÉATION des Musiciens d'Europe s'est faite dans la rencontre d'instrumentistes de différents pays d'Europe pendant l'été 1994. Jean-Marie Curti en est le directeur artistique. Souhaitant s'ouvrir à un public élargi, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre », au cours de laquelle enfants et adolescents assistent à une répétition publique.

La participation d'habitants de la commune

Répondant à l'invitation du Betschdorfois Sylvain Lebedel, un ami de longue date, Jean-Marie Curti est arrivé à Betschdorf avec 45 musiciens venus d'Europe pour les répétitions d'un futur concert. Cet événement musical de haut niveau n'a été possible que grâce à la participation d'habitants de la commune qui ont répondu à l'appel des organisateurs en hébergeant un, deux ou plusieurs membres de l'orchestre. Ces hôtes ont eu le plaisir d'assister « en situation » aux répétitions et ont vécu là une belle expérience.



Jean-Marie Curti et les Musiciens d'Europe en pleine répétition. PHOTO DNA

Samedi après-midi, installés au plus près des musiciens, ils ont entendu les différents instruments répéter plusieurs fois leur mesure, d'abord séparément, puis en groupe, puis en ensembles, les reprendre en suivant les indications du chef d'orchestre, J-M. Curti.

Le bouche-à-oreille a fonctionné

Celui-ci utilisait des métaphores souvent amusantes pour suggérer une précision ou stimuler un tempo, et reprenant jusqu'à ce qu'il soit entièrement satisfait. Et quand, ensemble, tous les musiciens ont fait entendre leur instrument à l'unisson, le résultat a été magnifique. Le bouche-à-oreille a fonctionné, et pour la répétition de dimanche, ce sont des dizaines de personnes qui se sont serrées dans la salle du foyer protestant pour assister à cet événement exceptionnel.

Les partitions avaient encore été répétées le matin et l'orchestre a offert une prestation plus homogène qui a fortement impressionné le public.

« Entendre comme ça, en situation, un orchestre symphonique, ici à Betschdorf, c'est quelque chose de formidable déclare une invitée ».

« Je n'écouterai plus jamais un concert classique de la même façon », précise une autre. Très applaudis et félicités par Adrien Weiss, le maire de la commune, les musiciens se sont déclarés ravis de leur week-end en Alsace et ont remercié leurs hôtes qui les ont si gentiment hébergés. Ont été remerciés également, Sylvain Lebedel, à l'initiative de cet événement, de Stéphane Printz, adjoint au maire et partie prenante, ainsi que l'équipe qui a veillé au confort des musiciens.

Des liens se sont indéniablement tissés. Qui sait, à la fin de ce week-end, ce n'est peut-être qu'un au-revoir... ■

L'alto Charlotte Quadt. Photo L'Alsace

Le chef de chœur Jean-Marie Curti. Photo L'Alsace

Le ténor Richard Resch. Photo L'Alsace

La soprano Catherine Bernardini a enchanté le public. Photo L'Alsace

ALTKIRCH

Un concert d'exception

Le Chœur des Trois frontières et l'Orchestre des Musiciens d'Europe ont magnifiquement interprété samedi soir, à l'église Notre-Dame d'Altkirch, l'oratorio « Paulus » de Félix Mendelssohn.



Choristes et musiciens sous la baguette de Jean-Marie Curti, pour un concert d'exception. Photos L'Alsace/Jean-Paul Girard.

Le chœur des Trois frontières et l'Orchestre des musiciens d'Europe ont enchanté le public, samedi soir, à l'église Notre-Dame d'Altkirch, en interprétant le magnifique oratorio « Paulus » de Felix Mendelssohn. Les amateurs ont pu (re) découvrir cette œuvre majeure du compositeur allemand qui a eu le soutien du pasteur Julius Schubring qui s'est inspiré de passages du Nouveau Testament et de l'Ancien Testament pour constituer le livret de ce qui représente un renouveau de l'oratorio revu par Félix Mendelssohn. L'oratorio avait été présenté pour la première fois en 1836 à Düsseldorf.

Sous la baguette du chef de chœur Jean-Marie Curti, les quelque 60 choristes et les musiciens d'Europe ont interprété avec justesse et émotion cet oratorio de Mendelssohn. Une œuvre rehaussée par quatre talentueux solistes de renommée internationale : la soprano Catherine Bernardini, l'alto Charlotte Quadt, le ténor Richard Resch et Baptiste Jore (basse).

Un concert d'exception qui a séduit le public.

2016-02 - l'Alsace

Dominicains Musiques de nuit

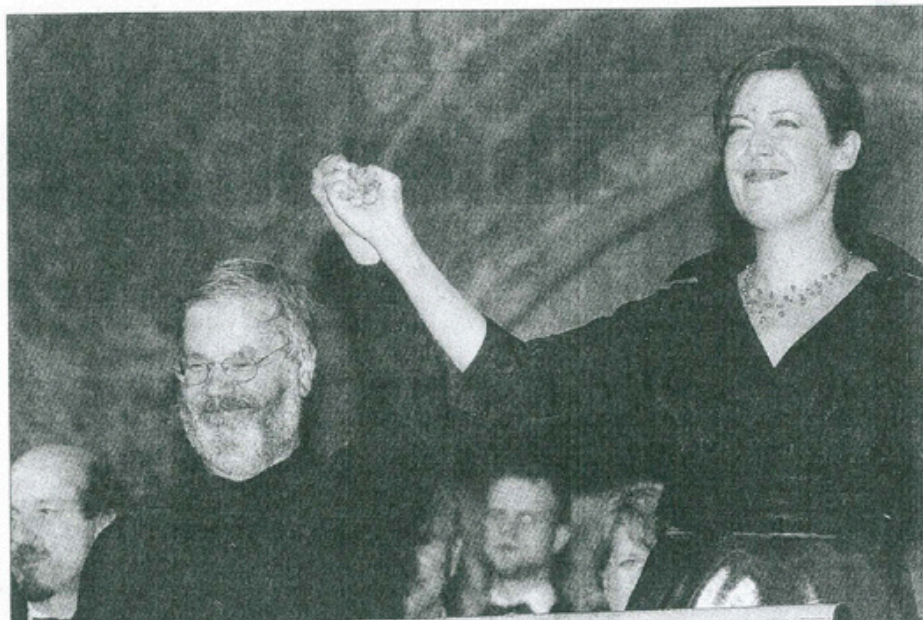
C'est à Jean-Marie Curti qu'il est revenu de lancer la saison d'été aux Dominicains de Guebwiller.

Jean-Marie Curti a dirigé le premier des concerts « nocturnes » de la saison estivale des Dominicains. Et cette première « nuit de mai » (rien à voir avec celle d'Alfred de Musset) s'est présentée sous trois angles différents. Certes, le chef d'orchestre n'avait que l'embarras du choix, tant la nuit a inspiré les compositeurs. Mais comme on avait fixé comme cadre le XIXe siècle, celui du romantisme où la nuit tient une place importante, Jean-Marie Curti a laissé de côté Rameau, Mozart et quelques autres pour ne s'intéresser qu'aux nuits de Moussorgski, de Falla et Berlioz. Un Russe, un Espagnol et un Français. Même pas l'ombre d'un allemand, pourtant grands spécialistes du genre...

Moussorgski pour commencer. Sa « Nuit sur le Mont Chauve » est aussi célèbre que ses « Tableaux d'une exposition ». Et comme cette dernière, elle doit surtout son succès à l'adaptation faite par un autre compositeur, Ravel pour les Tableaux, Rimski-Korsakov pour la Nuit. On en connaît surtout cette version « revisitée » par Rimski-Korsakov. Mais Jean-Marie Curti a choisi la version originale de Moussorgski, qui n'est que rarement jouée.

Un rythme endiablé

Et il l'a exécutée sur un rythme endiablé, un vrai rythme de sabbat, de ballet de sorcières, ce qui est d'ailleurs le thème de l'œuvre. Dans le même registre, il aurait pu commencer par la nuit de Walpurgis, de



La mezzo Patricia Roach et Jean-Marie Curti ont ouvert la saison estivale des Dominicains. Photos Jean-Marie Schreiber

Mendelssohn, la nuit du sabbat, du 30 avril au 1er mai... On y était presque.

A la suite de Moussorgski, Jean-Marie Curti a entraîné ses Musiciens d'Europe dans un rythme proprement infernal. Un ouragan sonore, comme dirait un ami mélomane, trop puissant même pour l'acoustique des Dominicains, avec, pour conséquences, quelques imprécisions du côté des cuivres. Même pour un sabbat, il faut savoir baisser le ton, ou plutôt le son, et peut-être se contenter d'un effectif plus réduit, d'autant qu'il ne s'agit pas d'un orchestre permanent et que, forcément, ça manque un tout petit peu de travail d'ensemble.

Point de sorcières dans les « Nuits dans les jardins d'Espagne », de Manuel de Falla. Du coup, elles sont bien plus calmes... Trop peut-être même.

Écrites en France, elles trahissent l'influence de Debussy et de Ravel, avec un piano qui se coule dans la trame orchestrale, avec au clavier une Dominique Gerrer très poétique, très sensible, réalisant parfaitement cette intégration, avant de donner un bis poétique à souhait, de Robert Schuman.

Nuit française, enfin, avec, en sus de l'orchestre, non plus le piano, mais la voix humaine, la belle voix de la mezzo Patricia Roach. Belle, certes, juste dans ses nuances, dans sa couleur, remarquable, envoûtante... elle aurait pu être parfaite, si l'on avait pu comprendre ce qu'elle chantait. Hélas, on n'a rien compris. Et l'on n'a même pas pu profiter de l'excellente initiative des Dominicains qui ont inclus dans leur programme les paroles des « Nuits d'été » de Théophile Gautier, mises en musique par Hector Berlioz : il faisait trop sombre dans la nef.

fait, notamment pour des œuvres pour écoliers), afin que le public puisse suivre. Et comprendre !

Enfin, et peut-être aurait-il fallu commencer par là, puisque ça s'est passé avant le concert : ces nuits d'été commencent en fait par une demi-heure de « magicologie » (un mot inventé par les Dominicains savant mélange de magie et de musicologie). À la manière d'une mise en voix pour un chanteur ou d'une mise en doigts pour un instrumentiste, un « magicologue » se propose de faire accéder le public installé dans le cloître, bien à l'aise sur des chaises longues, à la quintessence des œuvres en lui livrant quelques clés. Ce n'est pas un cours magistral de musicologie, mais plutôt une sorte de cérémonie initiatique dont le premier grand prêtre a été Mathias Schillmöller, brillant orateur, connaissant son sujet sur le bout des doigts.

Jean-Marie Schreiber

Wolfgang Amadeus en majesté

Les Dominicains de Haute-Alsace ont accueilli dimanche le premiers des trois concerts "Viva Mozart !" proposé par Jean-Marie Curti.

■ Chef genevois qui a fait du Florival, depuis 1998, sa seconde patrie, Jean-Marie Curti a ce don indéniable de savoir populariser (au sens noble) quelques monuments de la musique dite classique : après la Flûte enchantée et Don Juan (Mozart), les *Carmena Burana* (Carl Orff), le *Requiem* de Verdi et l'*Arche de Noé* (Benjamin Britten), il aborde avec la *Grande messe en ut mineur K. 427* de Mozart une œuvre plus savante, plus codifiée.

Ceuvre de base du concert, l'orchestre des Musiciens d'Europe a acquis quelque épaisseur ainsi qu'une cohésion instrumentale qui pouvaient quelquefois faire défaut : le Chœur des Trois-Frontières s'est montré sous son plus beau ramage, notamment dans le *Gloria* et le *Qui tollis...* accompagnant également de belle manière les solistes, avec une mention particulière pour les sopranos Mayuko Yasuda et Agnieszka Slawinska qui viennent de rejoindre les Jeunes Voix du Rhin.

En ouverture lumineuse de ce concert, Marc Kennel et Stéphanie Salmin ont fait vivre de fort belle manière le double Pleyel/Wolff récemment restauré avec le *Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur K. 365*. Rond,



Agnieszka Slawinska, Mayuko Yasuda, le chœur des Trois-Frontières et les Musiciens d'Europe placés sous la direction de Jean-Marie Curti. (Photo DNA)

souple et charmeur, ce rare instrument de salon (et ses "dompteurs", d'une complicité sonore remarquable) a été le compagnon idéal d'une partition follement mozartienne.

Et aussi...

► Le concert "Jimi Hendrix revisité" que donne vendredi 27 au Caveau le Lydie Expérience est complet. Le jeudi 16 novembre, dans le cadre d'un partenariat avec

l'Atelier du Rhin, les Dominicains organisent un déplacement à Colmar à l'occasion d'une représentation de *Platon*, une pièce d'Evguén Grichkovets dans une mise en scène de Patrick Haggiag : départ en bus à 18h, tarif 24 € (transport, spectacle et

repas avec les acteurs à l'issue du spectacle). Réservations aux Dominicains. ☎ 03 89 62 21 82.

► Prochaines représentations de "Viva Mozart" le samedi 4 novembre à 20h et le dimanche 5 à 16h.

2006-11 - Dernières Nouvelles d'Alsace

Concert Ah ! Si Mozart avait su...

L'année Mozart va bientôt s'achever. Les Dominicains se sont associés à l'hommage au compositeur de Salzbourg en lui consacrant un concert instrumental et vocal qui sera encore donné deux fois.

En découvrant, enfin, l'incorporation du piano double Pleyel dans un concert, je me suis demandé : et si Mozart avait entendu cela, n'aurait-il pas écrit davantage pour deux pianos, plutôt que de s'en tenir à un seul concerto ? Il aurait certainement compris toute la richesse de cet instrument, tout ce qu'il pouvait en tirer et aurait su mener au sommet ce genre d'écriture.

Mais voilà, ce piano à double clavier est venu un siècle après la mort de Mozart. Alors, j'ai demandé à Marc Kennel et Stéphanie Salmin, les deux solistes de ce concert, ce qu'ils en pensaient, ce qu'ils avaient ressenti : « *Beaucoup d'émotion*, ont-ils dit tous les deux, Marc ajoutant : *c'est quelque chose de très particulier. Par rapport aux traditionnels deux pianos, il y a une proximité extraordinaire. Et puis, les deux claviers ont le même timbre, chose impossible à avoir avec deux pianos séparés. On a l'impression de sentir résonner le piano du partenaire* ». « *On a l'impression qu'il n'y a qu'un*

son », dit en conclusion Stéphanie Salmin.

En fait, Marc et Stéphanie ont consacré une année à la préparation de ce concert. Et, avant la première, dimanche dernier, ils ont beaucoup travaillé ensemble sur l'instrument. Marc, qui avait eu l'occasion de le voir, démonté, à Hambourg, avait éprouvé une envie folle de jouer, et il ne l'a pas regretté. Et, de fait, si les pianistes éprouvent un sentiment très particulier en jouant à deux sur les deux claviers d'un même piano, l'émotion est grande aussi pour le public qui, à aucun moment, n'a l'impression d'être en face de deux claviers. Il a véritablement l'impression d'avoir affaire à quatre mains sur un même clavier. Du coup, le concerto en mi bémol majeur, KV 365, a pris une dimension extraordinaire. Si l'on y rajoute le fait que Mozart l'avait écrit pour lui-même et sa sœur Nannerl, on atteint des sommets d'émotion. De fait, les deux parties de solistes sont traitées de la même façon, elles se répondent presque du tac au tac.

Légèreté mozartienne

Mais un concerto, c'est aussi la participation d'un orchestre, et les Musiciens d'Europe de Jean-Marie Curti voient leurs efforts récompensés. L'orchestre prend sa couleur propre. Il a, pour la circonstance fait preuve d'une légèreté toute mozartienne, légèreté et couleur que l'on retrouvera dans la deuxième partie du concert, la



Les spectateurs du concert consacré à Mozart, dimanche aux Dominicains, ont été subjugués par la prestation des artistes. Photo Jean-Marie Schreiber

grande messe en ut mineur, KV 427, une des rares que le maestro ait écrite en ut mineur, la plupart l'étant en majeur. Et si le concerto était pour deux pianos, la messe, elle, l'est pour 4 ou 8 voix, soit deux chœurs. D'où la disposition des choristes qui a pu paraître étonnante aux mélomanes non avertis.

Comme l'orchestre des Musiciens d'Europe, le Chœur des Trois frontières a sa patine et sa couleur. Cet ensemble vocal d'amateurs très éclairés tient parfaitement son rang et Jean-Marie Curti le mène par tous les méandres de la mélodie et des nuances, toutes choses qui font que les choristes collent

bien à la musique et lui laissent sa légèreté, sa pureté. Le chœur tient d'ailleurs une place prépondérante dans ce *Gloria*, la partie maîtresse de la messe, du fait que le Credo est inachevé.

Apogée de couleurs, de sons et de rythmes

Ce grand moment de bonheur musical a été rehaussé par la prestation des solistes, les sopranos d'abord, la polonaise Agnieszka Stawinska, plus affirmée, et la japonaise Mayuko Yasuda, peut-être un peu plus éthérée ; puis le ténor, Michaël Feyfar, le seul des quatre à ne pas être issu des Jeunes voix du Rhin, et Patrick Bolleire, une belle basse profonde. Mais c'est

sans doute dans le *Sanctus* que solistes, chœurs et orchestre ont atteint une sorte d'apogée de couleurs, de sons et de rythmes. La messe est inachevée. Le *Credo* n'est composé qu'à moitié et l'*Agnus dei* complètement absent. Et pourtant, on n'a nullement cette impression d'inachevé, le *Sanctus* se terminant par un *Hosanna* grandiose et jubilatoire.

Ceux qui ont pu vivre cette première ont été ravis, subjugués. Ceux qui ne l'ont pas pu auront deux autres occasions de vibrer, ce samedi 4 novembre, à 20 h, et dimanche 5, à 16 h.

■ RÉSERVER Au 03.89.62.21.82.

Jean-Marie Schreiber

SELECTION

Musiciens d'Europe à Neuwiller

... Les «Musiques au Pays de Hanau» entament leur neuvième saison avec les «Musiciens d'Europe», une formation à géométrie variable rassemblant des instrumentistes de divers horizons.



Marie-Paule Dotti.

Une rencontre fortuite les avait rassemblés pour un festival en Belgique, au cours de l'été 1994. «Devant le succès humain et musical de l'entreprise, beaucoup souhaitent prolonger l'expérience.» Pierre Dubuisson, musicien et diplomate belge basé à Strasbourg, était de ceux-là et sans plus attendre a initié, avec le chef d'orchestre suisse Jean-Marie Curti, cette formation qui veut «permettre aux adultes disposant d'une formation instrumentale sérieuse, mais exerçant une profession non musicale, de jouer dans des conditions optimales».

Pas question toutefois de faire ce qui est déjà fait. «Musiciens d'Europe» — un «noyau dur» de 16 musiciens de diverses nationalités européennes — veut donner sa chance aux talents méconnus, explorer «des voies que les autres orchestres n'exploitent pas». Celles des versions «miniatures» de musique symphonique, des musiques de films muets (de nombreuses partitions écrites par de grands compositeurs comme Camille Saint-Saëns et Richard Strauss dorment dans des cartons) et des grands mythes qui ont inspiré nombre de compositeurs (Romeo et Juliette, Faust...)

Mécanes

Cette volonté affichée de privilégier les échanges culturels entre tous les Européens avait tout pour plaire à Charles Peter, président de «Musiques au Pays de Hanau». Ce n'est donc pas un hasard si le premier concert de cette formation, placé sous le haut patronage de Daniel Tarschys, secrétaire général du Conseil de l'Europe, est programmé à Neuwiller, dans l'abbatiale où les «Musiques au Pays de Hanau» ont élu domicile.

Les Musiciens d'Europe y donnent à entendre, ce dimanche, les *Variations pour un vieux Noël* de Samuel Rousseau, une sérénade pour vents, violoncelle et contrebasse de Dvorak ainsi que *Siegfried-Idyll* pour petit orchestre et les *Wesendonk-Lieder* de Richard Wagner, avec la participation de Marie-Paule Dotti. Et grâce à ses mécènes (les DNA, la Caisse d'Épargne d'Alsace, France Télécom, La Strasbourgeoise, Electricité de Strasbourg, Alsasatel et les sociétés Ritzenthaler et Michel Wach), «Musiques au Pays de Hanau» invite les Chœurs Bulgares (le 1er avril) et la maîtrise du «Dresdner Kreuzchor» (le 14 octobre).

Simone Wehrung
Dimanche 19 février à 18h
en l'abbatiale de Neuwiller-les-Saverne

Dernières Nouvelles d'Alsace

NEUWILLER-LES-SAVERNE

Musiques au Pays de Hanau

Les Musiciens d'Europe

... Les Musiciens d'Europe, une toute nouvelle formation regroupant des instrumentistes des quatre coins du vieux continent, offre la primeur de son premier concert aux «Musiques au Pays de Hanau» qui entament la 9e saison.

C'est ce dimanche 19 février que les «Musiques au Pays de Hanau» reprennent son action culturelle en faveur du développement local avec un premier concert des «Musiciens d'Europe», une toute nouvelle formation rassemblant des musiciens de tous les pays européens sous la baguette du chef d'orchestre suisse Jean-Marie Curti.

Ouverte à tout instrumentiste professionnel ou non-professionnel de très bon niveau désireux d'aborder un répertoire le plus large possible, cette formation se veut une structure d'accueil, à géométrie variable, autour d'une quinzaine de musiciens qui constituent l'ossature de l'ensemble.

Créé à l'initiative de Pierre Dubuisson, musicien et diplomate belge à Strasbourg et de Jean-Marie Curti, à la suite d'un festival musical l'été dernier, les «Musiciens d'Europe» donneront leur premier concert à Neuwiller-les-Saverne dans le cadre de la neuvième saison des «Musiques au Pays de Hanau». L'association présidée par Charles Peter trouve là l'occasion d'affirmer haut et fort sa volonté de créer dans le canton de Bouxwiller un terrain de coopération inter-régional et international.

Le programme

Pour leur premier concert, patronné par Daniel Tarschys, secrétaire général du Conseil de l'Europe, les seize «Musiciens d'Europe» interpréteront dimanche à partir de 18h en l'abbatiale Sts-Pierre-et-Paul de Neuwiller, les variations sur un vieux Noël pour harpe et quatuor à cordes de Samuel Rousseau, la sérénade pour vents, violoncelle et contrebasse

de Anton Dvorak, «Siegfried-Idyll» pour petit orchestre et les «Wesendonk-Lieder» de Richard Wagner avec la participation de la soprano Marie-Paule Dotti.

Un programme de qualité qui donne le ton à l'ensemble de la saison des «Musiques au Pays de Hanau». Suivra le 1er avril, en première mondiale, les chœurs bulgares qui inter-

prêteront des vêpres orthodoxes, parallèlement à une exposition et un concours de peinture ouvert aux artistes régionaux.

Et le 14 octobre, le public pourra écouter le Dresdner Kreuzchor, une maîtrise créée en 1216, forte de 80 jeunes voix sous la direction de Matthias Jung.

On le voit, les «Musiques au

Pays de Hanau» offrent une fois de plus une saison alléchante, avec comme toujours, le souci de faire de la culture un vecteur de cohésion sociale et de développement local.

S.W.
Les Musiciens d'Europe, ce dimanche 19 février à 18h en l'abbatiale Sts-Pierre-et-Paul de Neuwiller-les-Saverne.



L'abbatiale de Neuwiller, superbe écrin pour les «Musiques au Pays de Hanau» (Photo David Wohlfahrt)

2006 -11 - l'Alsace

1995-02-15 et 17 - Dernières Nouvelles d'Alsace

MERCI

Voilà une traversée dans l'histoire des Musiciens d'Europe. Ce recueil n'est pas exhaustif, mais il donne une idée de la variété des répertoires et révèle les objectifs profonds de l'orchestre. Il atteste de la formidable émulation musicale, relationnelle et émotionnelle qui traverse musiciens et spectateurs, à chaque programme, depuis 1995.

> lesmusiciensdeurope.com

> <https://curti-curiosites.ch/?s=musiciens+d%27europe>